

# **LES AVENTURES D'UN FLO**

**Texte de Michel Marc Bouchard**

**Version 2010**

*« On n'aime jamais plus son pays que quand  
on s'en est éloigné et qu'on ne peut plus y revenir. »*

*Damase Potvin  
1908*

## LA COUR D'HENRI IV (1603)

LE NARRATEUR

Le flamboyant Henri IV, roi de France accueilli à sa cour deux Amérindiens ramenés du Nouveau-Monde.

*Deux majestueux Amérindiens parés de leurs plus beaux atours entrent sur scène.*

NARRATEUR

Ces Sauvages, comme on les appelait alors, s'adressèrent au roi.

LES AMÉRINDIENS (Saluant)

Koué ! Koué !

LE NARRATEUR

Un lourd silence suivit leurs paroles. Le roi leur demanda de répéter.

LES AMÉRINDIENS *Saluant*

Koué ! Koué ! Notes : on ne coupe pas ces phrases

LA COUR

Koué? Koué?

LE NARRATEUR

On se mit alors à chercher l'interprète de la cour. Il fallait comprendre cet étrange « Koué! Koué! » On demanda aux ministres, qui demandèrent aux sous-ministres, qui demandèrent à leurs secrétaires, qui demandèrent à leurs valets, aux dames de compagnie, aux palefreniers. Où diable était cet interprète? C'est dans le bras d'une courtisane qu'on trouva le malotru.

Flo, affairé, terminant de s'habiller, entre et se prosterne devant le roi.

FLO

Mon roi! Bon roi! Grand roi! Pardonnez mon retard. J'étais en galante compagnie. Une duchesse italienne s'était égarée et je lui ai appris les rudiments de notre langue. . (S'adressant au public.) « Koué ! Koué ! » veut dire « bonjour! ».

TOUS

Ah!

LE ROI *Saluant les deux Amérindiens.*

Koué! Koué! !

LES AMÉRINDIENS

Koué ! Koué!

LA COUR Saluant à leur tour.  
Koué! Koué!

NARRATEUR

Le roi voulait sceller une alliance avec les Montagnais du royaume du Saguenay. Ce Royaume raconté jadis par Jacques Cartier. « Là où les montagnes étaient couvertes d'or. »

FLO

Saguenay veut dire « D'où l'eau sort! ». Chicoutimi veut dire « jusqu'où c'est profond! ». Piekouagami veut dire « Le lac plat! ». Mistassini veut dire « La grosse roche! ». « Ashuapmushuan », « Là où l'on guette l'orignal! ».

FLO...

Et Tadoussac veut dire «les mamelles!». *La cour étouffe des rires gênés.* Il vous sera heureux de savoir, ô bon roi Henri, que ce peuple a de merveilleuses coutumes. *Flo mime ce qu'il raconte.* Pour se courtoiser, le prétendant lance des petits morceaux de bois près de l'élue de son cœur. Si la belle ramasse les morceaux de bois et les lui relance, c'est qu'elle éprouve un intérêt pour lui.

*Dans un geste spontané, les dames de la cour lancent leurs éventails aux pieds des deux Amérindiens sans que ceux-ci ne les ramassent. (Il faut des éventails en bois, pas autre chose.)*

FLO

Bon roi, pourquoi vouloir conquérir ce Royaume? *Le valet apporte le coussin sur lequel trône un chapeau.* Pour un chapeau? *Le roi fait signe que oui.* Bouleverser tout l'univers pour un chapeau?

NARRATEUR

Eh oui! Tout ça pour un chapeau! Les chapeaux de castor étaient, à cette époque où les parapluies n'existaient pas, imperméables et résistants. Le besoin de castor était si grand que la conquête du Saguenay devenait aussi cruciale que celle de l'Orient pour la soie.

FLO

Je veux faire ce voyage. Je veux connaître le Saguenay! Je veux connaître le paradis! Permettez-moi d'y aller !

*Le roi autorise Flo à partir.*

NARRATEUR

Et voici que notre jeune homme, âgé à peine de dix-sept ans, se prépara à vivre la plus grande des aventures. *Flo prépare sa malle.* Il s'appelait Florian de la Grande-Langue, petit duc de la Parlure, vicomte des Mots compliqués. Mais tout le monde l'appelait Flo. A treize ans, il parlait déjà presque toutes les langues de la Terre et les plus rares; le fârsi, le bengali, le maldivien, le tuvalua et même le kinyarwanda. Aucun dialecte ne lui résistait. Il pouvait aussi traduire le langage des bébés et celui des ivrognes. Il avait aussi le vilain défaut de tout exagérer. Pour lui, tout était le plus beau, le plus grand, le plus fort, le plus terrible et ce dans toutes les langues du monde.

*Une belle courtisane italienne rejoint Flo.*

FLO

Duchesse! *Elle a, dans ses mains, une très belle robe blanche.* "Vi lascio, mio tesoro. Parto per il nuovo mondo. Sapete bene quanto vi ho amata.

NARRATEUR *Traduisant.*

« Je vous quitte, ma douce. Je pars pour le Nouveau Monde. Vous savez combien je vous ai aimée. »

FLO

Je me souviendrai toujours de vous. Rappelez-moi juste votre nom?

NARRATEUR

La belle italienne lui jeta au visage la robe qu'il lui avait offerte pour la séduire.

FLO

Tesoro! *La duchesse sort. Flo enfouit la robe dans son sac.*

FLO

À moi, le royaume du Saguenay!

*Apparition d'une caravelle miniature que la cour fait naviguer de main en main.*

NARRATEUR Notre jeune aventurier s'embarqua avec les deux Amérindiens à bord de La Bonne Renommée, une caravelle aux voiles prometteuses. François Dupont-Gravé en était le commandant. Flo se lia d'amitié avec un passager qui avait toujours les bras chargés de cartes. L'homme, fort aimable, lui montra la route qu'ils allaient suivre jusqu'à Tadoussac. Partis de Saint-Malo dans le nord-ouest de la France, ils allaient voguer sur l'océan Atlantique, prendre l'embouchure du Saint-Laurent et après avoir navigué sur le grand fleuve, frôlé Anticosti, ils s'ancreraient à la porte du Saguenay. Cet illustre inconnu s'appelait Samuel de Champlain. La mer houleuse, les nuits glaciales, l'insalubrité des entreponts; le voyage dura 63 jours et Flo fut malade 63 fois.

### **TADOUSSAC- 1603**

*Apparition de la lune. Percutants coups de tam-tam, suivis de silences inquiétants, dévoilent un à un de magnifiques Indiens tatoués, masqués. Les Amérindiens montent leurs tentes – leur feu est allumé, on grille, on sèche la viande et le poisson – les squaws préparent des vêtements de cuir... Des Amérindiens des différentes tribus arrivent de tous les côtés.*

NARRATEUR

Les Attikameks, les Algonquins et les Montagnais arrivaient de tous les horizons. Ils descendaient tous pour la foire de Tadoussac où ils faisaient le troc de leurs fourrures. *Échanges commerciaux de fourrures versus couvertures, haches, fusils, bijoux, etc.* Flo n'avait pas assez de yeux, d'oreilles et de bouche pour tout ressentir. Rien ne ressemblait à rien. Il voulait tout connaître de ce peuple.

FLO

Que veut dire ce mot ? Que veut dire ce geste ? Quelle est cette pierre ?

NARRATEUR

Nous sommes au printemps de 1603, les chefs des Grandes Nations sont réunis. Anadabijou, le grand Sagamo des Montagnais, roi du Saguenay, s'avança pour sceller un pacte avec . l' envoyé d'Henri IV. Et c'est à ce moment que Mishpuan, la fille D'Anadabijou, se mit à chanter.

*Chanson en montagnais de Mishpuan.*

NARRATEUR

Jamais musique ne fut plus douce à ses oreilles.

FLO

Aucune des plus belles courtisanes d'Europe ne peut rivaliser avec cette créature. Ses cheveux sont lustrés à l'huile de fleur. Ils sont noirs comme la nuit qui invite.

NARRATEUR

À l'instant même où elle termina sa mélodie, Flo ne souhaita qu'une chose. À vrai dire, il en souhaita trois : que leurs deux souffles ne fassent plus qu'un, que chaque minute de leurs vies se marque à l'unisson et finalement, que leurs cœurs battent la même mesure.

FLO

C'est la plus belle femme du monde !

NARRATEUR

Tel un chasseur qui traque sa proie, il s'approcha d'elle, sans geste brusque pour ne pas l'effaroucher. *Flo ramasse une branchette et avec une infinie prudence la jette aux pieds de Mishpuan. Elle prend acte. Il en jette une autre et une autre, et encore une autre. Mishpuan ramasse une branchette.* Mishpuan avait, elle aussi, remarqué le beau jeune homme. Elle trouvait un peu répugnant tous ces poils qu'il avait au visage et sur le corps, curieux cette façon qu'il avait de gesticuler en parlant mais le jeune homme avait éveillé chez elle un sentiment.

FLO

Koué ! Koué !

MISHPUAN

Koué ! Koué ! *Mishpuan ramasse une autre branchette.*

FLO

Tshekuen tshin ?

NARRATEUR (traduisant)

Qui es-tu ?

FLO

Tan eshinikashuin ?

NARRATEUR

Comment t'appelles-tu ?

MISHPUAN  
Mishpuan

FLO  
« Il neige ? » Je ne veux pas parler du temps qu'il fera. Je te demande juste ton nom. Tan eshinikashuin ?

MISHPUAN  
Mishpuan !

FLO  
C'est ton nom ?

NARRATEUR  
Elle s'appelait « Il neige ! »

FLO  
C'est le plus beau nom du monde! Moi, je suis Florian de la Grande-Langue, petit duc de... la Parlure, vicomte... *Mishpuan paraît décontenancée.* Mais appelle-moi, Flo.

MISHPUAN  
Flo?

FLO  
Oui.

MISHPUAN (souriant.)  
Flo!

FLO  
Mishpuan. *Elle dépose les branchettes sur le sol, s'avance vers Flo et elle lui bande les yeux. Qu'est-ce que tu fais? Tu me fais peur, Mishpuan.... ET J'ADORE ÇA!!! Elle l'entraîne vers les sommets du fjord. Flo n'a pas d'autre choix que de la suivre.*

NARRATEUR  
Après des heures de marche dans des sentiers dont seule la belle connaissait la piste, ils arrivèrent au sommet d'un escarpement qu'on appellera plus tard le Cap Éternité. Elle lui enleva le bandeau.

MISHPUAN  
Uapatam!

FLO (Ébloui.)  
Oui, je vois.

*Animation du grand voile bleu représentant le Saguenay.*

NARRATEUR

La rivière Saguenay était à leurs pieds, majestueuse. Son fjord, ce chemin de roc creusé par les glaciers millénaires, leur servait d'écrin. Elle lui indiqua que plus loin, vers le nord, il y avait le Piekougami, qu'on appellera plus tard le lac Saint-Jean ; Une mer d'eau douce avec des rivages de sable d'or, là où s'était égaré pour toujours la ouananiche, le saumon nordique. Encore plus au nord, à Mistassini, la grotte de la Montagne Blanche où vivait Tchigigoutcheou, le dieu du beau et du mauvais temps.

FLO

C'est le plus beau paysage du monde !

NARRATEUR

Pour rendre hommage au grand fjord qui les observait, il se retourna vers Mishpuan et fit le serment de l'aimer au-delà de la vie, au-delà de la mort. Mishpuan enleva son collier de silex et de plumes et le mit au cou de Flo. *Ils s'embrassent.*

*Sortie du voile bleu représentant le Saguenay. .*

NARRATEUR

Ussishik, le frère et protecteur de Mishpuan, Ussishik, qui veut dire « l'œil », avait suivi les amoureux et surpris leur étreinte. Jamais, même dans leurs légendes les plus anciennes, une Peau-Rouge ne s'était donnée à un Blanc.

NARRATEUR

Un oiseau noir passa au dessus d'eux. *Un oiseau noir passe auprès d'eux.* Mishpuan ignora le mauvais présage. *Flo et Mishpuan disparaissent.* Ussishik couru raconter au sorcier ce qu'il avait vu. Furieux, il demanda d'une voix grave à ce qu'on amène Mishpuan devant son père. *Mishpuan est ramenée par deux Amérindiens. Elle est vêtue de la robe blanche de France que Flo lui a offerte.* Elle parue devant son peuple vêtue de la robe blanche d'Europe que Flo venait de lui donner. Flo n'était-il pas le plus généreux des hommes ? Sa famille lui tourna le dos. Le sorcier la condamna à errer pour l'éternité. Flo fut amené à son tour. Menaçant, le sorcier s'avança vers Flo. Les Montagnais étaient de nature douce et cette nature l'emporta sur la colère. « Oui, tu auras la vie sauve mais la vie d'un homme est faite de milliers de lunes. La tienne sera faite de milliers et de milliers et de milliers de lunes. Tu en viendras à souhaiter la mort mais elle ne viendra jamais. »

*Mishpuan quitte la scène sans se retourner et elle disparaît.*

FLO

Je suis le plus puni des hommes.

MISHPUAN

Flo ! Flo !

FLO

Je te retrouverai. J'en fais le serment.

NOIR

## LE TEMPS DES GUERRES- 1610-1701

*Tambours de guerres. D'immenses croix feu. Une vingtaine de missionnaires épuisés couverts de bagages, marchent dans toutes les directions. Concert des petites cloches.*

NARRATEUR

Quelques années plus tard, les Robes Noires, l'Armée de Jésus, ces missionnaires venus enrôler l'âme des Sauvages foulèrent le sol du Royaume. Le père Jean Dequen, découvreur du Lac-St Jean, le père Albanel, fondateur du poste de Metabetchouan, le père Crespieul, fondateur de celui de Chicoutimi et des dizaines d'autres. / Les intrépides coureurs des bois chargés de faire la traite des fourrures et d'explorer le territoire pour y trouver le passage vers la mer de Chine sillonnèrent à leur tour le territoire. / Et les maladies du vieux continent se propagèrent et avec elles l'hécatombe des populations autochtones. / L'alcool et les armes à feu s'ajoutèrent au chaos et les Iroquois continuaient d'imposer leur terreur.

*Bataille entre Iroquois et Montagnais.*

NARRATEUR *(avec le souffle haletant et nerveux de la bataille.)*

Flèches, casse-tête, hache, tomahawk, crève-yeux ! Et malheur à ceux qui sont capturés. On pique leur corps avec des fers rougis. On leur enlève la peau de la tête et on la replie en forme de couronne. Pour les empêcher de se plaindre, on leur coupe les lèvres et la langue. A d'autres, on fend la bouche jusqu'aux oreilles. A d'autres, on enfonce un fer rouge dans la gorge. A d'autres, on coupe leur chair en lambeaux, on la fait rôtir et la mange sous leurs yeux. Et à tous, on arrache le cœur et on le dévore. / Flo parcourait lui aussi tout le Royaume, pas pour Dieu, pas pour la Chine, encore moins pour les fourrures. Depuis des milliers de lunes, au milieu des guerres fratricides, armé de son seul collier de silex et de plumes, il cherchait Mishpuan. Il avait depuis longtemps oublié les comforts de la cour et tout comme les Jésuites et les coureurs des bois, il vivait à la dure. Le paradis rêvé par Flo n'était qu'un enfer.

*On entend un tambour très fort. Au milieu des batailles, du fond de la scène entre quelques canots, face public. Il y a des rameurs, des fanions mais aussi des torches. L'atmosphère de menace doit demeurer.*

NARRATEUR

Un jour, une impressionnante flotte de canots apparue sur le Saguenay. C'était la grande expédition du lac Mistassini de 1661. Ils étaient plus de deux cents des Montagnais, des Jésuites. Guillaume Couture, le plus excentrique des coureurs des bois, était de l'expédition.

COUTURE

Vite, le Flo ! On s'en va trouver le passage de la mer de Chine. On va passer par la montagne blanche de Mistassini. Ta Mishpuan est peut-être prisonnière de Tchigigoutcheou.

FLO

Couture, tu es le plus brave des hommes !

NARRATEUR

Ce colosse était un mélange unique de jésuite et de coureur des bois. Entre deux baptêmes, il négociait des fourrures et tuait un iroquois. D'une main, il bénissait et de l'autre, il étranglait. Étrange interprétation de la charité chrétienne.

COUTURE

J'ai déjà été fait prisonnier par les Iroquois. Comme supplice, ils m'ont caressé pendant des heures.

FLO

Caressé ? C'est pas un supplice.

COUTURE

Ils m'ont caressé la poitrine, le visage, les jambes et les bras...

FLO

C'est pas un supplice!

COUTURE

Caressé... avec des branches en feu.

FLO *réalisant*

Ah !

NARRATEUR

« La caresse ! » C'est ainsi qu'on appelait ce supplice!

COUTURE

Je les comprends de nous détester.

FLO

Tu les comprends ?

COUTURE

Dis-moi, qu'est-ce qu'on leur apporte de bien ? (*Des flèches de feu sont lancées en leur direction.*)  
Attention ! *L'atmosphère violente en devient une angoissante.*

NARRATEUR

Plus l'expédition avançait vers le lac de Mistassini, plus la présence de Tchigigoutcheou, ce dieu du bon et du mauvais temps, se faisait sentir. *Grondements, voix étranges, cris de rapaces et de hiboux.* Un sentiment de peur gagna les membres du voyage qui quittèrent disparaissant l'un après l'autre. *Les canots disparaissent l'un après l'autre jusqu'à ce que Flo soit seul.* Arrivé près de la montagne blanche, Flo se retrouva seul. Comme il parlait toutes les langues, il s'adressa au dieu.

FLO

Tchigigoutcheou, toi qui fait pleurer les nuages, gémir le vent et suer le soleil dis-moi où se trouve Mishpuan ?

(*Lamentations sourdes du dieu.*)

NARRATEUR

Pour le consoler, le Dieu ne put que lui faire entendre la voix de sa bien-aimée.

MISHPUAN

Flo poursuit ta route. Je suis au-delà des terres qui te sont connues

FLO

Mais où, mais où ?

MISHPUAN

Poursuit ta route

FLO

Mishpaun

NARRATEUR  *dans le noir.*

Flo reprit la route. Il se retrouva plus tard, sur les plaines d'Abraham à Québec entre le général Montcalm de l'armée française et le général Wolfe de l'armée anglaise.

### **LES PLAINES D'ABRAHAM - 1759**

*Décor de la bataille des plaines.*

*Sons de fanfares militaires et de tambours. Flo agit comme interprète entre Montcalm et Wolfe.*

MONTCALM

Ce général Wolfe se croit futé. Il va voir de quel bois je me chauffe !

FLO

Le général Wolfe menace sérieusement de s'emparer de Québec.

MONTCALM

Les Anglais ont toujours voulu Québec! Rien de neuf là-dedans!

*Roulement de tambour – à l'autre extrémité de la scène, Wolfe apparaît suivi de trois soldats.*

WOLFE

This is a great moment!

FLO *traduisant*

C'est un grand moment.

WOLFE

If I triumph today, life on the shores of the St-Lawrence River will never be the same.

FLO *traduisant*

Si nous triomphons aujourd'hui, la vie sur les rives du Saint-Laurent ne sera plus la même.

WOLFE

L'Amérique du Nord sera anglaise ce soir!

FLO

North America will be english tonight.

*Montcalm lui fait comprendre qu'il avait compris en français.*

WOLFE

Prepare the army for a quick attack.

*Montcalm fait comprendre à Flo de traduire.*

FLO *traduisant*

Préparez l'armée à une courte bataille.

MONTCALM

Une courte bataille ! Quelle prétention ! Ils n'auront même pas le temps de tirer que...

WOLFE ET MONTCALM

O.K. Fire! Feu!

*Coups de feu et de canon. Les deux généraux tombent en même temps...*

MONTCALM

Je meurs content! Au moins, je ne verrai pas les Anglais dans Québec!

WOLFE

I'm dying but I'm victorious and I 'd settle the language problem in North America once and for all.

FLO *traduisant*

Je meurs mais je suis victorieux! Et j'ai réglé, une fois pour toutes, la question de la langue en Amérique du Nord.

MONTCALM

Pour la langue, faudra encore attendre ?

NOIR

## RETROUVAILLES DE FLO ET DE MISHPUAN – 1866

*Flo est seul en scène.*

En 1866, un événement unique et étrange dont on n'arrive toujours pas à trouver l'explication eut lieu au Royaume : durant le mois de février, il n'y eut pas de pleine lune.

*Le vent se lève, la tempête de neige.*

*FLO se relisant.*

Je t'écris pour la première et pour la dernière fois. Je vais jeter la lettre dans le blizzard. Il deviendra ainsi le facteur de ma détresse. J'ai parcouru le royaume et le monde. J'ai traversé les océans en furie. J'ai défié le dieu des Sauvages. J'ai combattu sur les plaines d'Abraham. J'ai trimé dur avec les Simard et les Tremblay. J'ai connu des guerriers habillés en prêtre. Pas une seconde je n'ai cessé de te chercher. Que faut-il encore que je fasse pour que les esprits comprennent que je t'aime... que je t'aime.

*Il neige.*

FLO

Non, ce n'est pas de la neige, ce sont mes larmes qui ont froid.

### CHANSONS DES LARMES QUI ONT FROID.

*Ton manteau froid tombe sur moi, j'appelle ta voix*

*Et l'écho qui ne me répond pas*

*Je te chercherai aussi longtemps que je vivrai*

*Ton voile blanc efface mes traces et mes pas*

*Et l'écho qui ne me répond pas*

*Les dieux, les esprits, les aigles,*

*Même les loups!*

*Répondez-moi?*

*Oui, dites-moi où !*

*Prenez tout de moi,*

*Prenez ma peine qui tombe du ciel*

NOIR

#### NARRATEUR

Dans cette nuit noire de février 1866, la lune ne fut pas au rendez-vous du ciel Au milieu de la tempête de neige, avec ses sifflements envoûtants comme des plaintes de sorcières prises au piège, l'astre blanc rendit visite à Flo. *Dans la tempête, une grande blancheur apparaît.*

#### VOIX DE LA LUNE

Florian de la Grande-Langue, petit duc de la Parlure, vicomte des Mots compliqués, les esprits ont entendu ta peine. Jamais amour n'a été si pur et si noble. Jamais cœur n'a battu aussi fort pour un autre. Mishpuan était comme elle te l'a dit, au-delà des terres qui t'étaient connues. Elle était, avec moi. Moi, la Lune, l'astre protecteur de la femme indienne, j'ai décidé de conjurer le sort. Regarde ! La voici...

*Mishpuan émane de la tempête vêtue de sa robe blanche. Flo se jette à ses pieds et pleure.*

#### FLO

Mishpuan !

*Mishpuan se met à son tour à ses genoux. La neige cesse.*

#### MISHPUAN

Flo !

#### NARRATEUR

Dans une étreinte chargée de tous les espoirs, les amoureux n'arrivaient plus à reconnaître leurs visages tant leurs yeux étaient couverts de larmes. Ils pleurèrent de bonheur tout le mois de mars, d'avril et de mai. Leurs sanglots de joie gonflèrent les rivières. Ce fut le printemps le plus hâtif et plus luxuriant que le Royaume connu. Comme le veulent les contes, ils se marièrent. Pas de prêtre, pas de sorcier. Comme témoins, ils n'eurent que la cohorte des âmes bienveillantes de leurs ancêtres, ceux du royaume de France et ceux du royaume des Montagnais.

#### FLO

Oui, je le veux.

#### MISHPUAN

Eshe ! Eshe !

## LE BONHEUR AU QUOTIDIEN – 1866-1870

### NARRATEUR

Pour Mishpuan le temps s'était arrêté en 1603. Flo lui raconta tous les bouleversements que son pays avait connus. Il acheta une terre, et comme les autres, il la dessoucha, la retourna, en enleva les pierres et y planta les grains précieux.

Et les femmes, de leur ventre, peuplaient le territoire à coups de douze, de quatorze, de seize enfants. On raconte même qu'une d'entre elles en eut vingt-cinq. À une époque où la médecine était balbutiante, donner la vie se faisait au risque de la leur.

*Les femmes de la distribution entrent des dévidoirs, des rouets, deux métiers à tisser, des peignes à laine, des broches à tricoter, des planches à linge, des fours à pain et des pelles à pain, des rouleaux à pâtes, des tissus, des fils et des aiguilles, des chaudrons et des cuillères de bois. L'ensemble forme la composition d'un orchestre symphonique. On entend la musique d'un réel orchestre qui s'ajuste avant le concert. Mishpuan en chef d'orchestre élève une de ses deux broches à tricoter.*

### *Mishpuan chantant*

1  
Mon père n'avait fille que moi  
Je le mène bien mon dévidoir  
Encore sur la mer il m'envoie

Refrain  
Je le mène bien, je le mène au doigt  
Je le mène bien mon dévidoir (BIS)

2  
Le marinier qui m'y menoi  
Je le mène bien mon dévidoir  
Il devient amoureux de moi (Refrain)

3  
Ma mignonnette embrassez-moi  
Je le mène bien mon dévidoir  
Nenni monsieur, je n'oserai (Refrain)

4  
Car si mon papa le savait  
Je le mène bien mon dévidoir  
Fille battue, je le serais (Refrain)

5  
Mais qui la belle, lui dirait  
Je le mène bien mon dévidoir  
Ce serait les oiseaux de bois (Refrain)

6

Les oiseaux des bois parlent-ils?  
Je le mène bien mon dévidoir  
Ils parlent français, latin aussi.. (Refrain)

*À la fin de la chanson, Mishpuan prise des contractions donne naissance à sa fille.*

NARRATEUR

Et pendant la finale de chanson, Mishpuan donna naissance à leur premier enfant.

*Flo entre en portant au bout de bras son bébé.*

FLO

C'est une fille! C'est une fille! On va l'appeler « Marie! » *La populace les félicite et sort. Flo et Mishpuan sont au comble du bonheur. Il admire la petite qui émet des sons de bébé. Interprétant les paroles de la petite Marie. Oui, t'as raison, ma belle. C'est sûr que ton père est le plus grand des hommes pis ta mère est la plus belle des femmes.*

MISHPUAN

Tu comprends vraiment ce qu'elle dit?

FLO

Je comprends tous les langages. *(Au bébé)* Et toi, tu vas être la plus sage des filles.

MISHPUAN *avec gentillesse.*

Faudrait que tu retournes travailler aux champs. Hier, t'as fait une trop longue sieste.

FLO

Oui.

MISHPUAN

Pis j'ai appris que t'avais joué aux cartes!

FLO

Oui.

MISHPUAN

J'aime pas quand tu joues aux cartes.

FLO

Oui.

MISHPUAN

Pis enlève tes bottes quand tu rentres dans la maison.

NARRATEUR

Tous ces mots d'amour rendaient Flo fou de bonheur.

MISHPUAN

Pis pas de gin aujourd'hui. Hier, t'empétais la robine.

FLO

Encore! Encore! Oui! Plus!

NARRATEUR

Ils formaient maintenant un vrai couple.

MISHPUAN

Pis en plusse, tu fais des gestes « simpes » comme si t'avais encore 17 ans!

FLO

J'ai encore 17 ans.

MISHPUAN

17 ou 284, tu prends l'âge qui t'arrange. Tes bottes! Pis je veux plus rien savoir que tu parles de politique. La confédération est faite. On est Canadien. C'est réglé. À chaque fois que t'en parles, tu finis par te battre. T'as même pas le droit de voter.

FLO

Y pense que j'ai juste 17 ans.

MISHPUAN

Quand ça t'arrange !

*Flo embrasse et Marie et Mishpuan qui sortent.*

NARRATEUR

Le bonheur!

*Alexis Simard entre sur scène en vieillard.*

FLO

Alexis Simard. Le père du Saguenay. Me reconnaissez-vous?

ALEXIS SIMARD

Non, mais j'en ai connu un qui te ressemblait. Un petit baveux qui cherchait tout le temps sa blonde.

FLO

C'est moé!

ALEXIS SIMARD

J'suis t'y déjà rendu de l'aut'bord pis j'm'en suis pas aperçu?

FLO

J'ai retrouvé ma blonde. Pis j'ai la plus belle petite fille du monde. A s'appelle Marie pis a parle déjà deux langues; celle-là du pouce pis celle-là du pleurage.

ALEXIS SIMARD

Moi, j'ai toujours aussi mal au dos, aux bras, aux hanches...

FLO

Maudit que je vous envie! Moi j'aimerais juste avoir mal à quecque part.

ALEXIS SIMARD

T'es aussi innocent que l'autre que j'ai connu.

MISHPUAN

Flo ! Veux-tu ben aller travailler ! A l'ouvrage !

Chanson du 6 à 6 et chorégraphie de la colonisation.

*Chorégraphie qui marque la fin de la première partie.*

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

## INTERMÈDE

### NARRATEUR

Un jour du printemps de 1870, Il y eu un incendie pas comme les autres. Un temps doux, des feux d'abattis... Le matin, Flo vit au loin une fumée inhabituelle s'élever au nord du lac Saint-Jean. À onze heures une brise enflammée se fit sentir. Et à trois heures, la région entière n'était plus qu'un immense brasier. Les flammes couraient à la vitesse d'un cheval au galop embrasant les champs et les forêts, les maisons et les églises. Tout brûlait! Les gens se réfugiaient dans les caveaux, dans les rivières et dans les lacs. Le brasier laisse dans la désolation toute la région. Il y eut de nombreux blessés... Et des morts aussi.

*Cortège de a dépouille de Mishouan qui traverse la scène. L'action peut être en décalage. Nous ne voyons que la dépouille.*

### MISHPUAN

Prends soin de Marie!

### NARRATEUR

Au moment où Flo embrassa sa belle pour la dernière fois, il aspira une dernière fois son âme, comme seule les amants savent le faire..

### FLO

Je veillerai sur elle et je ferai de ton royaume le plus beau et le plus grand qui soit.

## DEUXIÈME PARTIE

### L'HOTEL ROBERVAL 1890-1910

NARRATEUR

Et Flo poursuit l'aventure ! À la fin du 19<sup>ième</sup> siècle, une armée d'hommes pose l'acier sur 300 kilomètres pour amener le train de Québec à Roberval. / Leur patron, Horace Beemer veut faire de Roberval, « La ville lumière du Nord ». Fasciné par le grand lac bleu, il en fait une destination incontournable du tourisme mondial. Il y bâtit un palace de bois de près de 250 chambres : l'Hôtel Roberval !

NARRATEUR

Menus recherchés, salle de danse et de billards, bar, bureau de poste et de télégraphie, cochers à la disposition des touristes, court de tennis, terrain de croquet, équipement pour la baignade.... Et un zoo pour le plaisir des enfants! De New York à Paris, du Caire à Moscou, il y a maintenant deux types de gens du monde : ceux qui ont séjourné à l'Hôtel Roberval et les autres. / Les aristocrates viennent s'y prélasser. Les écrivains viennent y refaire le monde. Les chefs d'États y sont accueillis au son des canons et leurs dames brillent sous les feux d'artifices. / La pêche à la ouananiche est miraculeuse. Le rédacteur en chef du New York Times se vante dans son journal d'en avoir capturé 243 en trois jours. *Le maître d'hôtel se présente à un groupe attablé.*

LE MAÎTRE D'HÔTEL *avec un fort accent jeannois.*

À soir pour souper, on va mangé de la « kourkière »!

LE NARRATEUR

Un lourd silence suivit ces paroles du maître d'hôtel. / Une riche Française lui demande de répéter.

LE MAÎTRE D'HÔTEL

De la « kourkière »!

LES CLIENTS

« De la kourkière? »

LE NARRATEUR

On se mit alors à chercher avec frénésie l'interprète de l'hôtel. On demanda au gérant qui demanda aux réceptionnistes qui demandèrent aux cochers qui demandèrent aux garçons d'étages, qui demandèrent aux femmes de chambres. Où diable était l'interprète? / C'est dans les bras d'une riche américaine qu'on retrouva le malotru.

FLO

Clients du plus bel hôtel du monde! Pardonnez mon retard! (*Se confiant.*) Une riche héritière yankee s'était égarée dans les corridors de l'hôtel et je lui ai montré tous les chemins.

LE NARRATEUR

Flo leur expliqua que « la kourkière » était un pâté fait de viandes de ferme ou de bois, ou des deux. On pouvait saupoudrer la « kourkière » d'un peu d'accent local. Sans l'accent, on obtenait de la « tourtière »... mais c'était beaucoup moins savoureux.

FLO

C'est notre plat national. Ça et la soupe aux gourganes.

LA RICHE FRANÇAISE

La gourgane? C'est un animal des bois?

FLO (*Blaguant*)

Oui mais pas trop dangereux.

LA RICHE FRANÇAISE

Dites-moi mon brave dans la « kourkière » on peut mettre de la viande de « jevreuil », « d'orgnal » et « de pardrix »?

FLO

Oui mais oubliez pas de mettre des « patagues ».

LA RICHE FRANÇAISE

Des patagues?

FLO (*Blaguant*)

Ouais, des patagues, itou.

LA RICHE FRANÇAISE

Des « pataqueitou »? C'est aussi du gibier?

FLO

Oui, mais moins poilu que la gourgane.

LA RICHE FRANÇAISE

Et bien, là, là.

FLO

Icitte, on dit lâ lâ! Pis vous pouvez, lâ lâ, le mettre, lâ lâ, après chaque fin de mot, lâ lâ. Essayez-ça, vous allez trouver ça ben plaisant, lâ lâ.

*Le mari de la Française entre avec une échelle.*

NARRATEUR

L'époux de la riche Française entra. Il s'en allait cueillir des bleuets...avec une échelle.

LA RICHE FRANÇAISE

On dit des « beluets », Christophe! Des beluets, lâ lâ!

FLO

Y'a juste un petit problème.

LA RICHE FRANÇAISE

L'échelle?

FLO

Est pas assez longue.

NARRATEUR

Le cœur de Roberval battait la démesure. Tous les rêves étaient possibles! Entre 1908 et 1912, cette ville hors du temps s'amusa à déclarer son indépendance de la province de Québec et créa la province de Roberval, avec un lieutenant-gouverneur et un premier ministre. Le voici, justement.

VOIX DU PREMIER MINISTRE DE ROBERVAL

Les touristes de passage à Roberval seront les seuls à pouvoir consommer de l'alcool librement. Les habitants de Roberval, eux, devront obligatoirement prendre un repas pour y avoir droit. Certains lèvent la main, d'autres pas.

NARRATEUR

Quant aux Robervalois, ils contournèrent la loi avec le «stratagème du sandwich ». Tous les clients s'échangeaient le même et seul sandwich pendant toute la soirée. Qui avait le sandwich devant lui, pouvait boire. À la fin de la soirée, les buveurs étaient dans le même état que le fameux sandwich : défraîchis. Thomas Edison entre escorté par des valets et des servantes qui portent des lampes avec des ampoules, des kinéscopes, et des gramophones à tube. Thomas Edison, l'homme qui inventa l'ampoule électrique qui éclaire les soirs et les nuits; le kinéscope, la boîte qui anime les images, et le gramophone, l'autre boîte qui fait entendre la musique sans les musiciens, l'homme aux mille inventions, fit un passage remarqué à l'hôtel. Edison mit un tube à musique et un air doux envahi tout l'hôtel. Madame Donahue, une fortunée citoyenne de Roberval fit le rêve fou de bâtir un opéra. Oui, un opéra pour une population de 2500 habitants! Un air de prospérité se faisait entendre et les clients venus aussi pour y faire des affaires concoctaient l'avenir de la région. Les hommes allument leur cigare. Les rois du capitalisme se partageaient déjà les rivières et voyaient dans le potentiel hydroélectrique du Royaume, le nouvel Eldorado. La femme du riche Yankee rejoint son mari et souffle quelque chose à l'oreille de son mari. Le Yankee menaçant s'approche de Flo. Il sort de l'argent de ses poches et le présente à Flo. Le riche Yankee remercia Flo d'avoir aidé sa femme à retrouver son chemin. Il voulut lui donner un pourboire.

*FLO en prenant tout de même l'argent.*

Non! Madame à sa façon m'a déjà payé...

*Flo baise la main de la dame. Marie, la fille de Flo, âgée de 40 ans entre avec ses enfants...*

NARRATEUR

C'est à ce moment que Marie, la fille de Flo et de la défunte Mishpuan, fit son entrée suivie de ses dix enfants.

MARIE

Papa!

LES ENFANTS

Grand-papa!

MARIE (*à son père*)

Vous aviez promis de les amener à la foire d'Alma! Mais non! Vous passez votre temps à courir les jupons, à prendre de la boisson pis à jouer aux cartes. Bel exemple pour eux-autres.

FLO *À la plus jeune. Avec tendresse.*

Ma belle Marie-Thérèse. Viens dans mes bras. Marie-Thérèse se jette dans les bras de Flo. Tu veux faire quoi quand tu vas être grande?

MARIE- THÉRÈSE

Re-li-gieu-se.

FLO

Toi, Marie-Fernande?

MARIE-FERNANDE

Religieuse.

FLO

Marie-Alice?

MARIE-ALICE

Religieuse.

FLO

Joseph-Armand?

JOSEPH-ARMAND

Prêtre.

FLO

Marie-Louise?

MARIE-LOUISE

Religieuse.

FLO

Jean-Joseph?

JEAN-JOSEPH

Prêtre.

FLO

Simon-Joseph?

SIMON-JOSEPH  
Prêtre

FLO  
Marie-Jeanne?

MARIE-JEANNE  
Religieuse.

FLO  
Joseph-Arthur, tu me diras pas que tu veux être prêtre, toi aussi?

JOSEPH-ARTHUR  
Non. Évêque!

FLO  
La descendance sera pas forte.

MARIE  
PAPA!

FLO  
Pis toi, Joseph-Flo? Pape?

JOSEPH-FLO  
Moi? J'veux être malcommode comme vous.

MARIE  
Ça y est! Vous m'en avez débauché un!

FLO  
Allez! On s'en va à la foire!

*Ils sortent. Marie et les enfants sortent à leur tour. Les deux Français passent sur scène avec une échelle d'une longueur spectaculaire sous l'approbation de Flo.*

LA RICHE FRANÇAISE  
Je sens, Christophe, qu'on va remplir plein de « vesseaux, lâ lâ. »

## LA FOIRE D'ALMA –1910

Kiosques de nourritures. Un forgeron et son four. Animaux de ferme. Jongleurs. Acrobates. Des marchands entrent avec leurs denrées à vendre. Flo, Marie et les enfants de celle-ci se mêlent à la foule.

### NARRATEUR

La terre est généreuse! Les céréales, abondantes. Les petits fruits, savoureux. Les bleuets sont si gros qu'il n'en faut que trois pour faire une tarte. C'est pas moi qui le dit! Les travaux d'artisanat sont des plus fins. Les courtepointes sont ciselées comme des céramiques arabiques. Et on fume les cigares de la manufacture Martin de Chicoutimi. Leur fumée embaume l'air d'accents cubains; les Sonada, les Romana, mais le nec plus ultra, c'était de fumer un Château Saguenay ou un Kénogami. Et les « tout gras » animaux de boucheries! Et le cheddar de monsieur Perron de Saint-Prime, un fromage si prisé en Angleterre qu'il trône sur la table de leurs monarques. En ce début du 20<sup>ième</sup> siècle, on a toutes les raisons de baptiser le Royaume, « le Grenier du Québec!

Le maître de cérémonie s'avance. Un cornet cache sa bouche.

### M.C.

Approchez! Approchez! Mesdames! Messieurs! Venez voir nos attractions! Des hommes hors de l'ordinaire!

### M.C.

Accueillez chaleureusement le célèbre Landry La Mâchoire. L'homme aux dents d'acier. À 13 ans, il a soulevé un baril de terre de 900 livres juste avec sa mâchoire. De retour des États-Unis après avoir travaillé avec Buffalo Bill, tourné avec le Cirque Barnum, il revient enfin dans son Royaume. Wow! Et re-wow! On applaudit Landry la mâchoire.

### LE NARRATEUR

Dans un Royaume où le pouvoir était entre les mains de l'Église et d'une poignée d'étrangers, ces colosses issus du peuple étaient une douce revanche sur l'adversité. Ils leurs faisaient croire que c'était eux, le peuple, les plus forts.

### M.C.

Et voici l'homme que vous attendez tous! Le plus fort des hommes forts! À 14 ans, il a levé d'une seule main un boulet de 309 livres et demi. Un jour, il est monté dans un poteau avec un cheval accroché à son dos. Pas un poulin, un cheval *La foule est impressionnée*. Accueillez le colosse du Lac-Bouchette! J'ai nommé Victor Delamarre!

### LA FOULE scandant

Delamarre! Delamarre! Delamarre!

*Delamarre apparaît. On l'applaudit.*

M.C.

Aujourd'hui, pour vous, population d'Alma et du Royaume, notre Samson canadien va faire son numéro le plus célèbre. *On applaudit.* Des volontaires! Approchez! Juste les plus gros. Pas les petits.

*Levée de la plate-forme plusieurs personnes. On applaudit. Devant l'exploit deux femmes s'évanouissent et un homme...*

M.C.

Wow! Et re-wow! C'est incroyable! Acclamez notre colosse! Maintenant, est-ce que quelqu'un veut lancer un défi à nos hommes forts? Pas de gêne! Demandez-leur l'impossible! *Silence.* Personne?

FLO

Moi! Moi, je veux leur lancer un défi!

M.C.

Oh, le Flo veut lancer un défi? Avance, le Flo.

*Flo s'avance et enlève sa chemise. Il a toujours son collier de plumes et silex autour du cou.*

MARIE

Papa, batince! Vous allez pas vous battre?

M.C.

On t'écoute! C'est quoi ton défi?

FLO

Je mets le colosse Delamarre pis Landry la mâchoire au défi de m'enlever mon collier. Jusqu'à date, j'y suis jamais arrivé.

NARRATEUR

Ni les souleries à répétition, ni les expéditions téméraires, pas même les aventures passagères ne lui avaient fait oublier le souvenir de sa belle Mishpuan.

FLO

Si on réussit à me l'enlever peut-être que j'vas arriver à l'oublier.

MARIE émue

M.C.

Les paris sont ouverts! Qui de nos hommes forts va réussir à enlever le collier de Flo?

*Landry essaie d'enlever le collier. Peine perdue. Delamarre essaie à son tour. En vain. Les deux colosses essaient ensemble. Toujours rien. Exténués, ils abdiquent. Papa!*

M.C.

Le Flo a gagné!

*La rumeur de la foire s'évanouit. La foire s'immobilise comme si on était hors du temps. Marie-Thérèse, la plus petite des filles de Marie, veut consoler son grand-père en lui prenant la main. Il commence à neiger juste au-dessus de Flo et de la petite-fille. Flo la regarde attentivement.*

NARRATEUR

C'est à cet instant que Flo reconnut enfin dans les yeux de sa petite-fille, ceux de Mishpuan. Il réalisa alors que sa belle disparue était vivante dans les cœurs de toute sa descendance et que chaque naissance était un brin de plus à leur collier. C'est alors que le bijou à son cou devint si léger que Marie-Thérèse n'eut qu'à le soulever pour lui enlever. *La petite fille lui enlève le collier et le met autour de son cou.* Aucune force ne résiste à un peu d'amour. *Flo met le collier autour du coup de sa petite-fille et la serre un temps dans ses bras.*

NOIR

*Béatrice, une très jolie jeune femme blonde, portant des lunettes, sort déboussolée du kiosque du magicien. Thème musical de Béatrice.*

BÉATRICE

C'est pas croyable,! Je viens de me faire jeter un sort. Payer 25 cents pour me faire dire des choses comme ça! Je me comporte lâ lâ comme une poule pas de tête. J'suis trop naïve. 25 cents! Le magicien m'a dit... Croyez-vous en ça, les sorts?

FLO

Ça m'est déjà arrivé, oui.

BÉATRICE *Soudainement réservée*

Je devrais pas parler à un jeune homme tout seul.

FLO

C'est quoi votre sort?

BÉATRICE

Ça se dit pas. C'est des affaires simpes.

FLO

Pouvez-vous au moins me dire vot' nom?

BÉATRICE

J'pense pas qu'une jeune femme dit son nom à un jeune homme tout seul.

FLO

Ben, laissez faire d'abord.

BÉATRICE

(*au public.*) C'est le plus beau garçon... du monde! Béatrice! Je m'appelle Béatrice.

FLO

Ça vous dirait de sortir un soir avec moi, mademoiselle Béatrice?

BÉATRICE

Je sais pas si une jeune fille peut accepter dès la première rencontre.

FLO

Ben, laissez faire d'abord.

BÉATRICE

Vous auriez pu insister, lâ, lâ...

FLO

Ben, j'insiste pis je vous amène voir c'qu'y a de plus excitant au monde.

BÉATRICE

J'espère que ça va rester catholique!

### LE HOCKEY -1910

COMMENTATEUR SPORTIF (*à son jeune assistant.*)

Un match historique! Ca va être un match historique! J'le sens dans mes articulations. T'écris tout ce que je dis pis dès que le match finit, tu coures porter le papier au Progrès du Saguenay.

LE JEUNE SCRIPTE

Oui, m'sieur.

COMMENTATEUR

Tout c'que j'vas dire. Pas un mot de plus ! Pas un mot de moins!

*Les équipes de hockey entrent sur scène avec énergie. L'importance est mise sur le gardien de but. Béatrice et Flo s'installent dans les gradins. La partie se joue en plein air. Les lampes d'aréna descendent du plafond.*

COMMENTATEUR SPORTIF

Février 1910. La nouvelle équipe des Canadiens de Montréal vient disputer au Royaume une joute hors saison. L'équipe du royaume est imbattable à cause de son gardien de but, le génie de la glace. Georges Vézina! Grand! Mince! Avare de mouvements inutiles. Stationnaire dans ses buts. Vif comme l'éclair. Quand la situation l'exige, il peut se mouvoir avec l'agilité d'un chat. *A son assistant qui n'écrit plus.. Arrête de regarder les joueurs pis écris!*

COMMENTATEUR

On sent toute la fébrilité des deux équipes. L'arbitre met la rondelle en jeu... On s'en l'électricité dans l'air. *Mise au jeu.* Les joueurs s'animent de part et d'autre. Le public de Chicoutimi est impressionné par la présence des glorieux de Montréal. Et c'est un premier arrêt de Vézina! *Applaudissements. Sifflet de l'arbitre, nouvelle mise au jeu.* La passe à Tremblay qui passe à Simard qui passe à Picard qui passe à Pitre Vézina, le frère de l'autre... et c'est le but! *Applaudissements.* Un autre engagement. Altercation! Placage! Punition! Ah, les bâtards!

LE JEUNE SCRIPTE

« Bâtards », ça prends-t'y un « d » ?

COMMENTATEUR

Oui. (Temps.) Ben voyons! T'écris pas ça!?! On en est à fin de la première période, les Canadiens et l'équipe de Chicoutimi sont déjà à égalité. *Mise au jeu.* La passe à Joe Malone qui passe à Newsy-Lalonde qui passe à Didier Pitre et c'est le but du Canadien... *Le public hue.* Bande de mardeux.

LE JEUNE SCRIPTE

« Mardeux » ça prend t'y un... ?

COMMENTATEUR

Écris pas ça!

LE JEUNE SCRIPTE

Vous avez dit pas un mot de plus! Pas un mot de moins!

COMMENTATEUR

L'arbitre remet la rondelle au jeu. *La partie reprend.*

COMMENTATEUR

Et c'est un autre arrêt de Vézina! *Vézina arrête un but au grand plaisir de la foule.* Et encore un arrêt de Vézina!!!

*Dernier but triomphal de l'équipe de Chicoutimi. La foule est en liesse.*

COMMENTATEUR

Les Canadiens viennent de perdre! L'équipe du Royaume gagne 11 à 5. *A son assistant.* Envoye! Coure au journal!

LE JEUNE SCRIPTE

J'écris quoi comme titre ?

COMMENTATEUR

« Le triomphe du concombre de Chicoutimi ! »

LE JEUNE SCRIPTE

« Le concombre » ? Vous êtes sur ?

## COMMENTATEUR

Pas un mot de plus ! Pas un mot de moins !

*On porte Vézina à bout de bras. Flo et Béatrice se jettent dans les bras l'un de l'autre. Béatrice reprend rapidement sa contenance. On porte à bout de bras Vézina et on lui fait faire un tour de piste.*

## NARRATEUR

Le gérant de l'équipe de Montréal est si impressionné par Vézina qu'il l'engage sur-le-champ. Vézina jouera pendant 15 ans pour le célèbre tricolore. Il remporta 3 championnats de la Ligue, deux Coupe Stanley. En 1924, il sera désigné par la ligue comme le meilleur gardien de but de tous les temps et on lui fera l'honneur du chandail 1. Le trophée du meilleur gardien de la Ligue nationale de Hockey porte encore son nom. Une légende veut qu'il ait eu 22 enfants... un autre record pour lui et surtout pour sa femme... Son fils, Marcel-Stanley est né lors de la victoire de la fameuse Coupe en 1916. *Le mouvement s'arrête et Vézina est toujours porté triomphalement.* Quelque temps après sa mort, sa femme révéla au monde entier un grand secret. Habile menuisier dans ses temps libres, Vézina avait reçu par accident un copeau de bois dans l'œil. Il jouait d'un seul œil depuis le début de sa carrière. Chapeau, monsieur Vézina!

## NOIR

### BÉATRICE

J'ai beaucoup aimé ça mais . Pourquoi on appelle Vézina « le Concombre de Chicoutimi »?

### FLO

Pour dire que quelqu'un est calme, les Anglais disent « cool as a cucumber ». Pis Vézina, c'est du sang-froid en bloc.

*Flo l'embrasse avec fouge.*

### FLO

Vous goûtez les fleurs, la la .

### BÉATRICE

Vous, vous goûtez le gin, le tabac... la la puis... *afin de vérifier, elle l'embrasse à nouveau.* La gomme de sapin. C'est ça. J'étais pas sûre. La gomme de sapin! / Y'a des mauvaises langues qui disent que vous avez pas faite une vie ben catholique. Y disent que vous êtes un veuf pas mal joyeux. Y disent même que vous avez plus que 300 ans.

FLO

Écoutez-les pas. J'ai le cœur d'un flo de 17 ans pis si vous le voulez; y est à vous.

BÉATRICE

J'm'en vas travailler dans les usines en Nouvelle-Angleterre.

FLO Déçu.

Vous partez?

BÉATRICE

Y'a pas d'ouvrage pour les filles icitte.

NARRATEUR

Afin de subvenir aux besoins de leur famille, des dizaines de jeunes femmes du Royaume s'expatriaient depuis des années dans les usines de textile de l'Est des États-Unis.

BÉATRICE

Je vais travailler tout l'été à deux piastres et demie par jour. Je mettrai de l'argent de côté, certain. Au printemps prochain, je reviendrai.

NARRATEUR

Elle hésita encore et la question qu'elle allait poser changea ses lèvres.

BÉATRICE

Vous serez encore icitte... au printemps prochain?

FLO

Oui.

NARRATEUR.

« Et après cette simple question et sa plus simple réponse, ils se turent et restèrent ainsi, muets et solennels, parce qu'ils avaient échangé leurs serments. » C'était les paroles de François et de Maria, les héros du roman *Maria Chapedelaine* de Louis Hémon, cet auteur breton qui séjourna quelques mois à Péribonka en 1912. Oeuvre phare de la littérature mondiale qui dépeignit avec force et sublime la dureté de la colonisation au Royaume.

BÉATRICE

Vous serez encore icitte... au printemps prochain?

FLO

Oui.

## Chanson L'insaisissable

Oui, je vais revenir bientôt  
Je serai là. si tu m'attends  
Oui, je vais revenir, mon beau flo  
C'est ma promesse, c'est mon serment

L'outarde impatiente s'envole

Pour mieux revenir sur le sol

Je reviendrai, je te le jure  
Attends-moi, jolie figure

Tes yeux me manquent déjà,  
Et la nature qui coule en toi  
tes mots, tes lèvres,  
ne dis rien, Je serai là  
Je serai là...

NOIR

JE SUIS OPPOSÉ, ET SÉRIEUSEMENT A CE QUE LE BANQUET CHEZ LES DUBUC  
DISPARAISSE.

### LES PETITS CAMELOTS 1929-1940

*Un petit vendeur de journaux apparaît sur scène.*

LES CAMELOTS

Journée sombre à New York!

Crash à la bourse!

Demandez le Progrès du Saguenay!

Demandez le journal!

Les marchés s'effondrent!

Crise économique!

Mise à pied massive des employés dans les usines de la région

1930. On relance la colonisation du royaume

1932. Le cardinal de Québec interdit les maillots de bain.

1934. Le film Maria Chapdelaine avec Madeleine Renaud et Jean Gabin crée une émeute au cinéma  
Capitole de Chicoutimi.

1939!. Le Canada déclare la guerre à l'Allemagne.

NOIR

## NARRATEUR

La guerre ! On ordonne le service militaire obligatoire pour tous les hommes qui seront célibataires à minuit le 15 juillet 1940. On épouse la première venue. On marie le premier arrivé. En quelques mois, des dizaines et des dizaines de mariages à la hâte. C'est la course au mariage!

*Une immense horloge apparaît. Elle marque minuit moins cinq. Un homme s'affaire constamment à la ramener à minuit moins cinq.*

## LA COURSE AU MARIAGE - 1940

*Musique entraînante. Une vingtaine de couples se forment avec frénésie. Une chorégraphie de changements d'habits et de robes. Un prêtre s'affaire à les marier à la chaîne. Cloches d'église.*

### *Premier couple*

#### VOIX DU PRÊTRE

Vous, Charles Tremblay...

#### VOIX DE PIERRE

Non, c'est pas Charles. Moi, c'est Pierre...

#### VOIX DU PRÊTRE

Voulez-vous prendre épouse...

#### VOIX DE LA MARIÉE

C'était supposé être Charles!

### *Deuxième couple*

#### VOIX HOMME 3

J'avais dit ta sœur. Pas toi!

### *Troisième couple*

#### VOIX HOMME 4

Je t'aime, Rolande.

#### VOIX DE FERNANDE

Moi, c'est Fernande. Mais j't'aime pareil.

### *Quatrième couple*

#### VOIX FEMME 5

Si tu me promets qu'on aura pas plus que 10 enfants, je te dis oui.

#### VOIX DE HOMME 5

Oui, je le veux.

VOIX DE FEMME 5

Parfait.

*Un père traîne sa fille.*

VOIX DU PÈRE

Tu vas sauver un homme!

VOIX DE LA FILLE

Je le connais même pas!

VOIX DU PÈRE

Vous allez avoir tout le temps de vous connaître.

VOIX DE LA FILLE

Y est lette comme un péché.

VOIX DU PÈRE

C'est de la charité chrétienne.

*Coups de minuit. Le préposé à l'horloge n'arrive plus à déplacer les aiguilles. Le jepp entre. Les célibataires malchanceux quittent leur habit de noces pour revêtir le costume de soldat.*

FLO, en habit de marié, entre, *impatient*

Elle avait promis de revenir des États pour me marier! A cause qu'elle arrive pas?.

*On entend les coups de minuit. Flo est embarqué par les policiers militaires.*

FLO criant

Béatrice!

## LA TABLE DE NOCES

Demandez l'Étoile du lac !

Demandez le Journal.

Les Alliées ont vaincu !

L'Allemagne capitule !

Le Japon est vaincu !

Nos soldats reviennent !

La paix est signée !

*Les mariées lancent des colombes blanches.*

NARRATEUR

À l'annonce de la défaite de l'Allemagne, tout le Royaume a explosé de joie ! Y'a eu des fanfares ! Des embrassades ! Des concerts ! Les avions de la nouvelle base militaire de Bagotville ont déchiré le ciel avec fracas.

*Son assourdissant des avions. La fête de l'Armistice. Cloches de la victoire. Retour des soldats et les jeunes filles les embrassent. Très court moment. Le grand écran descend sur la scène.*

*Sigle signal de la télé des années cinquante avec la tête d'Indien. Studio de télé de CKRS en 1956. On voit une camera de l'époque.*

Animateur

En direct de nos studios de Jonquière, madame, mademoiselle, monsieur voici l'émission Panorama de CKRS-TV, votre rendez-vous quotidien sur la vie au royaume du Saguenay Lac Saint-Jean. Aujourd'hui une émission bien spéciale qui va vous plaire, j'en suis sûr. . Y a un jeune homme de la région, un certain Sergent Florian de la Grande Langue qui va faire une demande bien bien spéciale à une jeune fille et ce en direct à la télé. Je crois qu'on appelle ça aussi la grande demande. Sans plus tarder mesdames messieurs, accueillons chaleureusement tout de suite, monsieur de la Grande Langue. *Applaudissements.* Bonjour Sergent Flo.

*Flo rentre. Il est habillé en militaire.*

Flo

Bonjour, monsieur..

Animateur

Nerveux?

Flo

Pas mal, ouais. On regarde où, là ?

ANIMATEUR

Moi. Les « De La grande langue » c'est de quelle région?

FLO

D'un peu partout. Y en a au moins un dans chaque famille.

*On rit.*

ANIMATEUR

On dirait pas mais, madame, mademoiselle, monsieur, ce jeune homme est allé se battre en Europe.

FLO

oui et chanceux d'être revenu.

ANIMATEUR

Pour vous assister dans votre grande demande vous avez amené avec vous des membres de votre famille.

FLO

Oui. Mes enfants.

*Caméra qui s'attarde sur les très vieux enfants de Flo qui font des bye bye..*

ANIMATEUR *décontenancé*

Vos enfants?

FLO

Oui,. Ici, y a Marie-Thérèse, avocate. Marie-Fernande, comptable agréée. Marie-Alice, commerçante. Marie-Jeanne, maîtresse d'école. Marie-Louise, religieuse!

MARIE-LOUISE

Défroquée!

FLO

Ensuite y a Joseph-Armand. Jean-Joseph. Simon-Joseph. Joseph-Arthur. Notaire, député, commerçant, banquier.

ANIMATEUR *ironique*

Et le jeune homme, là?

FLO

Lui, c'est Joseph-Flo.

JOSEPH-FLO

Malcommode. ... comme lui!

ANIMATEUR

On semble pas s'ennuyer dans la famille des De la Grande Langue. Maintenant si on passait aux choses sérieuses ?

FLO

Oh oui.

ANIMATEUR

Si on faisait entrer la jeune demoiselle.

FLO

Oh oui.

ANIMATEUR

Accueillons avec chaleur, mademoiselle Béatrice Tremblay. *Béatrice entre, toute timide.* Bonjour mademoiselle Tremblay,

Béatrice

Bonjour, monsieur. On regarde où, là ?

ANIMATEUR

Moi. Alors, racontez-vous comment vous vous êtes rencontrés ?

Béatrice

On s'est rencontré en 1910 à la foire d'Alma.

ANIMATEUR

En 1910 ! Ah bon.

Béatrice

Je venais de me faire jeter un sort par un magicien qui m'a rendue un peu pas mal immortelle

Animateur

On ne s'ennuie pas aussi dans la famille des Tremblay.

Béatrice

Après j'suis partie aux États pis j'suis pas revenue à temps dans la course au mariage à cause de la frontière pis Flo est allé se battre en Europe pis...

Flo *ne tenant plus.*

Béatrice, veux-tu m'épouser ?

Animateur

Oh ! Oh ! Un petit pressé.

Béatrice

45 ans que j'attends, vous appelez ça pressé vous ?

Flo

Ben, tu veux ou tu veux pas ?

Béatrice

Toi, tu veux juste me faire pleurer devant tout le monde ? Ben oui je veux ! (*Ils s'embrassent. Les enfants de Flo applaudissent. Musique..*)

Animateur

Les magasins Lessard et Frère en haut de la côte vous offre à vous Béatrice une robe de mariée et le magasin Lessard et Frère en bas de la côte, vous offre à vous Flo, les souliers. Eh bien restez des nôtres à notre antenne car à 19 heures, il y aura une entrevue avec les lutteurs, à 19h30, la lutte en direct de nos studios, à 20h00, la lutte en direct de Montréal, à 21h00, la lutte en direct de tout le réseau (*La musique de l'Émission Panorama enterre la voix de l'animateur et pendant que les enfants de Flo et Béatrice les embrassent et les félicitent, on entend le Narrateur.*)

NARRATEUR

Et sur la table de noces de Flo et de Béatrice, on déposa tout ce qui était à la mode, nouveau, avant-gardiste car les marchands de partout à travers le monde venaient au royaume tester leurs produits Chicoutimi devient La Chic Chicoutimi ! C'est une nouvelle colonisation, c'est l'antichambre de la consommation !

*L'écran se relève ( les téléviseurs sur roues restent en scène) et on fait place à la chorégraphie du 9 à 5..*

*On reprend la chanson de 6 à 6 du tableau de la colonisation et le patron de la chorégraphie de la colonisation avec une orchestration plus moderne mais qui garde le même rythme et le même emportement.*

### Chant des femmes

#### DE 9 A 5

De neuf à cinq, toute la semaine,  
Trop occupées, on se démène,  
Jobs de bureau, jobs de cuisine,  
Du magasin aux grandes usines

Seulement, maudit, quand vient le temps  
D'faire not'devoir avec nos beaux  
Oué si restées, y a les enfants,  
Qu'not énergie a scamer le camp

Pis, on s'endort à côté de lui  
Sans... avoir vu le paradis

Nos p'tits bonheurs coûtent ben plus cher  
Du nouveau linge, des nouveaux chars  
Une laveuse, un frigidaire  
Des belles coiffures, des bagues en or

Y a la télé en noir et blanc  
CJPM, CKRS  
Set de salon en cuir patant.  
Du Saguenay dry ! C'est l'allégresse !

Les centres d'achats poussent en maudit  
Bonjour crédit, welcome soucis...

*Chorégraphie de la prospérité de la consommation. La musique est une version moderne de celle de la colonisation. Sur la chanson, entre sur des plateaux roulants de chaque côté des standardistes assises affairées au standard téléphonique. Cinq femmes traversent la scène en vélo. Les laveuses et les sécheuses avec des enfants dedans*

*On pousse des chariots avec des pyramide d'aliments en cannes, de bouteille de boissons gazeuses, et de d'autres objets. Ces chariots sont ponctués par d'autres sur lesquels il y a des femmes qui tapent à la machine. Des femmes poussent des séchoirs à cheveux de salon de coiffure. Trois dames engouffrent leur tête sous le séchoirs et en ressortent des têtes hyper-coiffé. Balade des paniers d'épicerie. Défilé des petits appareils électroménagers que les femmes se remettent.. Les hommes roulent sur des cylindres écrit papier. Aluminium,. Des femmes font du surf sur des planches à repasser. Des vieux en chaises roulantes. Les hommes avec des scies à chaîne coupent des billots. D'autres sont en moto d'époque. Entre une décapotable. On installe un convoyeur où défile des femmes élégamment vêtues. Si c'est possible, pendant la chorégraphie il faudrait sentir l'évolution par les costumes jusqu'au hippies.*

NOIR

LE PEINTRE- BARBIER 1965

*Madame Villeneuve, une belle grosse femme, à lunettes à corne apparaît. Durant la scène, on voit apparaître sur des tulle, une à une, les illustrations de la maison de Villeneuve.*

FLO

Madame Villeneuve! Je veux voir le barbier! Tout de suite!

NARRATEUR

Dans un élan enthousiaste, l'adorable femme commença à lui faire la visite de sa maison.

MADAME VILLENEUVE

Au-dessus de la porte, y'a un volcan et une partie de la ville de Chicoutimi. Sur la porte, y'a le magasin Lessard en haut de la côte pis Lessard, en bas de la côte. Y'a la rivière Saguenay qui passe par une fenêtre, qui continue sur un mur, qui passe par une autre fenêtre et qui monte dans la cage d'escalier. Au-dessus de l'évier, la ville de Bagotville.

NARRATEUR

Elle raconta le jour où elle cassa une fenêtre accidentellement avec sa planche à repasser. Elle avait dû recoller les 350 morceaux de la fresque.

FLO

C'est la plus belle maison du monde!

*Entrée de Arthur Villeneuve. Arthur est en habit, tout endimanché. Il porte ses lunettes à corne et ses oreilles décollées.*

NARRATEUR

Arthur Villeneuve, le barbier de l'hôpital de Chicoutimi, avait entrepris dans les années cinquante de peindre des fresques sur les murs intérieurs et extérieurs de sa maison. Malgré et qu'il fût la risée d'une partie de la population, qu'on tenta même d'incendier sa maison, sa femme avait toujours cru au don de son mari et dans la reconnaissance de son talent.

MADAME VILLENEUVE

Arthur veut pas reproduire c'qu'y voit. Y veut peindre c'qu'y ressent. Si y ressent qu'une personne est belle, y va la faire belle. Si y ressent qu'est lette, ben a va être lette.

LE NARRATEUR

Reconnu comme l'un des plus grands peintres naïfs au monde, génial créateur, fou inspiré, il fut malgré lui l'incarnation de -Nul n'est prophète dans son royaume.

FLO

Monsieur Villeneuve, je veux pas prendre trop de votre temps mais je pense en avoir vu mon premier cheveu blanc. Y'a juste vous qui puissiez m'en assurer.

NARRATEUR

Villeneuve ajusta ses lunettes à corne et scruta la chevelure de Flo. Il y vit des monstres dans les montagnes, des poissons qui volaient, des esprits dans l'eau, des géants qui parlaient aux animaux. Les cheveux de Flo étaient bleu clair, rose joyeux, vert printanier... et tout à coup, il en vit, pas un, mais trois, trois cheveux blancs. Flo avait enfin des cheveux blancs

FLO

Merci! Merci! C'est le plus grand jour de ma vie

NARRATEUR

Enfin! Ils allaient, un jour, comme tout le monde pouvoir tousser, avoir des maux de tête, des courbatures, accueillir les virus et les microbes avec hospitalité. Les joies de la vraie vie. / Enfin!

NOIR

### PÊCHE BLANCHE / AUJOURD'HUI

NARRATEUR

Et la neige une fois de plus s'étend sur le sol qui redevient, encore une fois, cette page vierge où l'on peut tout réécrire, tout réinventé!

L'eau, l'ennemi d'un jour, redevient l'ami de toujours, métaphore de la force et de la témérité des gens du Nord, elle se cristallise pour offrir le terrain des réjouissances. Chaque hiver, un village éphémère fait de petites cabanes s'invite sur la glace de la joyeuse Baie des Ha!Ha! C'est le spectacle de la Pêche blanche!

*Une dizaine de petites cabanes de pêches, en toiles, s'éclaire une à une sur une ponctuation musicale. Une fois éclairée, elles valsent (il y a quelqu'un à l'intérieur.)*

On y pêche du poisson. On y pêche aussi des confidences et des secrets.

Les choineux disent que le Saguenay est si profond qu'il faut toute une vie pour qu'un objet y atteigne le fond. Les choineux disent aussi que depuis que la fromagerie Boivin y a perdu une tonne de fromage, le poisson goûte le cheddar mais qu'il est plus facile à faire gratiner.

*Madame Guillemette danse avec son requin.*

Les radoteux de leur côté parlent encore de madame Guillemette de Chicoutimi qui en 2006 avec sa petite ligne à pêche a attrapé un requin pèlerin de plus de 500 livres et mesurant près de 10 pieds

*Entrée des hommes grenouilles avec des sacs sur lequel il y a un signe de \$*

Les menteux, eux, disent qu'ils ont vu des hommes grenouilles aller faire des retraits au guichet automatique de la Caisse populaire de Saint-Alexis disparu lors du déluge dans les eaux noirs du fjord...

*Entrée des patineurs avec des cannes à pêche..*

Et tous les Pinocchio voient leur nez s'allonger avec la longueur des poissons pêchés.

*(Impressionnants sons des cornes de bateau- paquebots sur écran derrière. )*

Et les rêveurs voient les grands paquebots du monde qui bientôt y feront escale au son de leur puissante corne de brume en laissant descendre des milliers de touristes aux flashes curieux.

*On sort les cabanes et la toile blanche.*

C'est la valse des usines qu'on bâtit, de celles qu'on ferme, de celles qu'on rebâtit. La valse de la forêt qui reprend son souffle pour mieux refleurir. La valse de la terre qu'on tourne et qu'on retourne pour mieux nous gâter. La valse des enfants qui partent et qui reviennent, emportant avec eux cet accent unique et ce talent de la moquerie, leurs souvenirs et la fierté de leur origine. La valse des enfants qui reviennent et qui repartent encore, qui reviennent et qui repartent encore et encore ...

*AVANT-SCÈNE*

*Pendant qu'on sort les cabanes et la toile de la scène, Flo rejoint Marie-Soleil*

FLO

Marie-Soleil ?

MARIE-SOLEIL

Papa ?

FLO

Tu parlais sans nous dire au revoir ?

MARIE-SOLEIL

Je savais pas comment vous le dire. Papa, j'ai besoin de voir le monde. Pareil comme toi quand un jour t'as eu le goût de le voir.

FLO

T'as besoin d'argent?

MARIE-SOLEIL

Non.. Un peu.

*Flo lui donne des sous et ils s'embrassent. L'autobus entre. (C'est plus normal si l'autobus entre à ce moment, plus fort car ça s'inscrit mieux dans la scène.)*

FLO

Pis tu vas revenir!

MARIE-SOLEIL

J'vais peut-être rencontrer l'amour ailleurs.

FLO

Pis tu vas l'amener ici

MARIE- SOLEIL

Pis j'vais avoir des enfants

FLO

Pis tu vas les amener ici.

MARIE -SOLEIL

Oui... Oui. Mais pour que je revienne, y faut que tu me laisses partir un peu.

FIO

Laisse-moi juste te rappeler notre histoire.

-ÉPILOGUE-  
LES PORTEURS DE RÊVES IMMORTELS

*Début de la musique de la fin. De l'autobus descendent les personnages historiques. Au bout d'un certain temps, certain sortent pas les fenêtres et d'autres par la soute à bagages.*

NARRATEUR

Il lui raconta son séjour à la cour d' Henri IV de l'obsession du monarque pour les chapeaux! Il lui raconta sa rencontre avec la belle Mishpuan. / Il lui raconta les sorciers et les Robes Noires, le dieu de la grotte sacrée et le pays des bebittes du peintre-barbier. Il lui raconta toutes les Maria Chapdelaine du monde. Il lui parla de ceux qui avaient des rêves; d'Alexis Simard, du premier arbre abattu, du premier grain semé. De madame Donohue qui voulait un opéra à Roberval. / Il lui raconta son amour pour Béatrice et la lumière qu'il y avait dans les yeux de tous ces arrière-arrière-arrière-petits, tout- petits enfants. Et Louis Hémon parla à travers lui :

FLO

« Nous sommes venus ici il y a quatre cent ans, et nous sommes restés. Nous avons apporté d'outre-mer nos prières et nos chansons : elles sont toujours les mêmes. Nous avons emporté dans nos poitrines le cœur des hommes et des femmes de notre pays, vaillant et vif, aussi prompt à la pitié qu'au rire, le cœur le plus humain de tous les cœurs humains : il n'a pas changé. Ici toutes les choses que nous avons apportées avec nous, notre culte, notre langue, nos vertus et jusqu'à nos faiblesses deviennent des choses sacrées, intangibles et qui demeureront jusqu'à la fin ».

*Marie-Soleil reprend son sac des mains du chauffeur. Flo l'étreint.*

FLO

Nous sommes immortels! Comme le fjord qui me voit grandir !

BEATRICE

Immortelle ! Comme le grand lac bleu qui me berce !

## DIFFÉRENTS PERSONNAGES

Comme les ruisseaux qui murmurent au printemps !  
Immortels !

Comme les automnes aux tapis roses des bleuetières !

Comme les hivers blancs tels des lits invitants !

Comme les taquinages pis les moqueries !

Nos chicanes de clochers !

Nos ostinages !

Immortels !

Comme l'odeur de nos kourkières !

Comme les « à cause »,

« Les pepas ! Memans ! »

« Les orteuils pis les « C'est dont plaisant ! »

Comme nos fous inspirés,

Nos patenteux, nos Chefd'oeuvreaux

Immortels !

Comme notre hospitalité,

Comme notre sens de la fête !

Notre courage!

Notre rage de survie !

*En crescendo*

Immortels !

Comme notre royaume !

le plus beau du monde !

le plus fort du monde !

le plus grand du monde !

le plus fabuleux du monde !

On sera toujours...

TOUS

Lâ !

CHANSON DE LA FINALE

Annie Villeneuve

Oui, je serai toujours d'ici  
C'est mon royaume, c'est mon pays  
Je serai là, je serai là

Mario Pelchat

L'avenir est une rivière

Chœur  
Mes mots, mes gestes sont d'ici,  
Mes joies, mes peines sont d'ici

Mario Pelchat

Un grand lac et ses hivers

Chœur  
Je suis racines, sources de vie

Tous

Je suis mémoire des gens d'ici  
C'est mon Royaume c'est mon pays  
Je serai là, je serai là,  
Oui, je serai là....